

LA RÉVOLUTION SELON HUGO

Quatrevingt-treize est un roman populaire par excellence ! On y retrouve la langue et la fougue de Victor Hugo, sa vision du monde et de l'histoire. L'épopée de la Révolution française caracole à la poursuite de trois hommes, le marquis de Lantenac, meneur de la contre-révolution vendéenne, l'abbé Cimourdain, acquis aux idées du peuple, et Gauvain, son fils adoptif, neveu du marquis. De ce chef-d'œuvre habité par le thème de la rédemption, Sylvain Wallez a fait une adaptation qui traduit à merveille le foisonnement de la fresque. Un roman graphique théâtral qui ne manque pas de souffle, pour nous parler des révolutions d'hier et d'aujourd'hui...

QUATREVINGT-TREIZE

MISE EN SCÈNE SYLVAIN WALLEZ

QUATREVINGT-TREIZE, L'HISTOIRE

En 1874, près d'un siècle après les événements révolutionnaires, Victor Hugo publie son roman historique, *Quatrevingt-treize*, qui relate une des périodes les plus noires de la Révolution française : la Terreur, et l'écrasement de la révolte vendéenne. Il y mêle personnages fictifs et historiques.

Trois héros s'affrontent dans le cadre de la guerre civile de Vendée : Lantenac, Gauvain et Cimourdain. Leurs liens sont personnels : Gauvain est petit-neveu du marquis ; Cimourdain est l'ancien précepteur de Gauvain, et surtout historiques : le marquis de Lantenac est un aristocrate royaliste fidèle à la tradition, qui dirige la révolte de Vendée, les « Blancs » ; Gauvain est un jeune homme talentueux et ingénieur qui a beaucoup d'espoir dans la Révolution et dans la République ; Cimourdain, prêtre révolutionnaire, est un conventionnel très strict qui pousse la fermeté et la Terreur très loin.

Théâtre

Les 3T revisitent la Révolution

En résidence fin octobre au Centre Brassens, la troupe des 3T dépoussière le roman de Victor Hugo, « Quatre-vingt-treize »... Un plongeon en 1793 et dans l'histoire de France que la compagnie a voulu ludique et enlevé.

Fidèle à sa conception du théâtre, la compagnie les 3T fait de son adaptation du roman de Victor Hugo *Quatre-vingt-treize* un spectacle d'aventure, ponctué de trouvailles ludiques. « On peut monter des grands textes, mais les rendre simples et visibles par tous. On peut raconter des histoires tragiques avec une mise en scène joyeuse et fringante », assure Sylvain Wallez, le metteur en scène. L'histoire, c'est celle de la Révolution. Pour son adaptation, Sylvain a choisi de suivre quatre personnages : un royaliste, deux révolutionnaires et une femme séparée de ses enfants par les événements. « Victor Hugo ne parle pas de manière manichéenne. Il montre les failles et les bons côtés de tous les personnages », souligne le metteur en scène, qui a eu un coup de cœur pour le roman, « un sacré beau texte ».

La compagnie veut aussi présenter un « beau » spectacle, concevoir une enveloppe délicate, « comme de

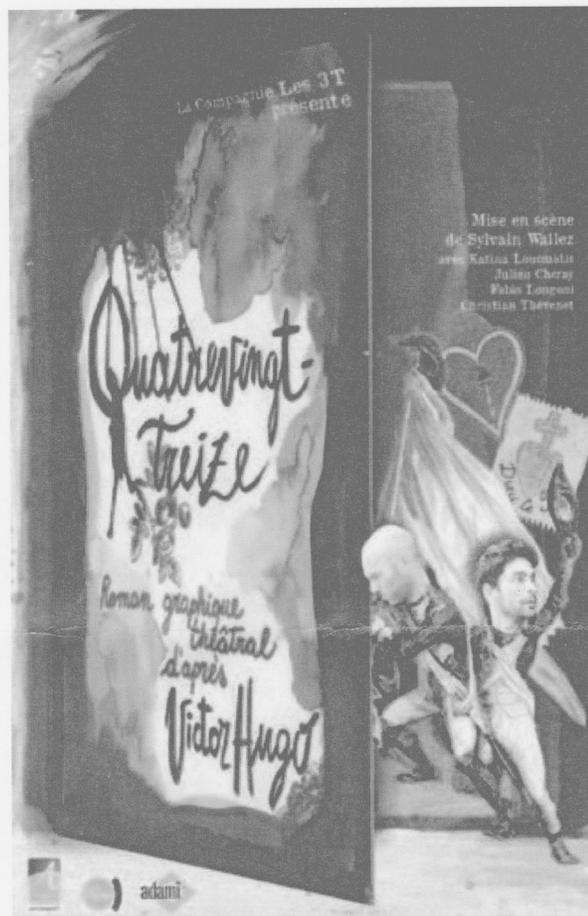
la dentelle », à cette histoire qui ne l'est pas. Le *Quatre-vingt-treize* des 3T n'est pas une pièce classique, c'est un roman graphique théâtral. Le défi : que le public sorte de la représentation « en ayant l'impression d'être grandi ».

Proposer autre chose qu'un spectacle sérieux

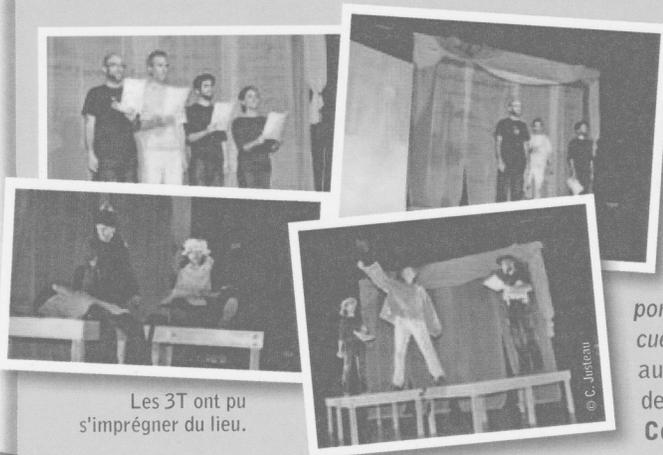
Des dessins à l'encre seront projetés en guise de décor et le récit s'intercalera entre les moments joués. « Les comédiens sont parfois conteurs, parfois personnages de la pièce », explique le metteur en scène. Et de préciser : « Ce va-et-vient de l'un à l'autre, c'est ce qui rythme le spectacle, et ça permet de passer d'un endroit à un autre en une phrase. »

Dans la lignée de ce qu'ils ont fait pour *Foulque III Nerra* et *Les fourberies de Scapin*, les 3T ont l'ambition de proposer autre chose qu'un spectacle « sérieux », euphémisme pour ne pas dire « ennuyeux »... Vivement le mois de novembre !

Quatre-vingt-treize, vendredi 4 et samedi 5 novembre à 21h, dimanche 6 novembre à 15h. De 8 à 15 €.



Quelques jours en résidence pour se caler...



Les 3T ont pu s'imprégner du lieu.

Une scie, des bacs remplis d'accessoires, un ordinateur sur une table au premier rang. Les 3T sont en résidence et de-ci de-là, des traces de leur présence sont visibles. Le Centre Brassens favorise les résidences de compagnies théâtrales. Après *Démons* et *merveilles*, ce sont les 3T qui se sont installés quelques jours au centre culturel pour mettre au point les derniers réglages de leur spectacle. « C'est la troisième pièce que l'on présente à Avrillé. On adore venir ici. C'est très important pour une compagnie de trouver des structures qui l'accueillent. On s'imprègne du lieu », explique Sylvain Wallez. C'est aussi l'occasion de proposer des séances d'échange avec des scolaires.

Contact : 02 41 78 32 20 ou lestroist@cegetel.net

Guerres de Vendée et Révolution revisitées

Avec son nouveau spectacle Quatre-vingt-treize, la compagnie angevine les 3T s'empare du roman de Victor Hugo.



Jeff Rabillon

Une belle adaptation de Victor Hugo par une jeune association qui travaille beaucoup avec les milieux associatif et scolaire.

Le parti pris du metteur en scène des 3T, Sylvain Wallez : des personnages qui oscillent en permanence entre le sublime et le grotesque, le tragique et le comique. Il n'invente aucune phrase, respectueux des mots du poète.

La compagnie les 3T (pour Tout terrain théâtre), à l'origine parisienne puis lassée de la ville polluée, aime faire un travail « **d'implantation dans le territoire** ». D'où, par exemple, un spectacle sur Foulque Nerra. Cette fois, ce sont les guerres de Vendée et la terreur qui composent le décor historique.

Un septième spectacle

« Victor Hugo n'a pas de parti pris, indique Sylvain Wallez. Révolutionnaires ou royalistes, les personnages ont tous leur part d'ombres et de lumières. Le royaliste est dur et froid mais se montre un héros au détriment de sa vie, puisqu'il va sauver deux enfants. Les deux

républicains sont pour l'un envoyé par le comité de salut public, appliquant les principes de la Révolution, droit et infaillible, et l'autre, un commandant de guerre. Rigueur et clémence, et au milieu une femme symbole du peuple. » D'ajouter : « Hugo prend en fait le parti des miséreux, dénonce l'horreur de la guerre et de la misère. »

Quatre-vingt-treize est le septième spectacle monté par la compagnie les 3T. Elle est intervenue régulièrement au Nouveau théâtre d'Angers, pour animer des formations d'enseignants.

L'enveloppe budgétaire s'est réduite, mais le réseau demeure : deux tiers de ses représentations se font pour les scolaires dans les différentes salles de la ville.

Vendredi 27 avril, à 20 h 30 et **samedi 28**, à 18 h, salle de répétition au Quai, cale de La Savatte. 23 à 8 €. Renseignements au 02 41 22 20 20

► **Théâtre.** « **Quatrevingt-Treize** »... **avec culot et sans (trop de) fausses notes**

La compagnie angevine les 3T a adapté le roman de Victor Hugo et en livre une version particulièrement appréciable par les adolescents. Du travail très honnête à voir jusqu'à samedi en scène de répétition NTA.

Mettre en théâtre le roman-fleuve de Victor Hugo est une gageure. Sylvain Wallez et sa compagnie les 3T s'en tirent avec les honneurs. Leur recette ? Garder le souffle épique de cette plongée

dans la France post-Révolution dont l'échine tremble de Terreur et dont la colonne vertébrale royaliste vendéenne tente de ne pas se briser.

Offrir un univers graphique séduisant et pertinent (en fans de voiles de tulle, on adhère forcément !). Parvenir à donner corps et âme aux divers protagonistes de cette petite histoire (une mère privée de ses trois enfants) dans la grande (Marat, Danton et Robespierre sont convoqués pour le salut et le sang publics) et ce, grâce à une interprétation plutôt convaincante des quatre comédiens à tout jouer.

Bon, le spectacle n'évite pas les ornières dans lesquelles Sylvain Wallez tombe parfois, à savoir un didactisme un peu balourd et une surenchère dans l'exposition de certaines scènes. Mais tout cela est ici bien assumé : destiné aux ados, la pièce touche sa cible. Entouré de ces derniers, on n'en aura pas entendu un seul broncher. Ce qui n'est jamais gagné...

L.

**Ce soir à 20 h 30
samedi à 18 heures, au Quai.**

**Tarif unique : 8 €.
(02 41 22 20 20).**

Jeff Rabillon



Le bel univers graphique de « Quatrevingt-Treize ».

« Quatrevingt-Treize » sur les planches du Quai d'Angers

Photo - Jeff Rabillon

La compagnie angevine les 3T s'empare du roman de Victor Hugo, premier volet d'une trilogie autour de la modernité. À voir du 24 au 28 avril.

Après avoir travaillé autour des époques de l'humanité et de l'histoire du théâtre - « Le tour de Persée en 80 minutes », « Foulque III Nerra » et « Les fourberies de Scapin » réunis dans « Le triptyque en ique » - Sylvain Wallez et sa compagnie les 3T entament une nouvelle histoire en trois étapes qu'ils ont baptisée « La Trilogie de la modernité ».

Premier rendez-vous la semaine prochaine au Quai d'Angers avec « Quatrevingt-Treize », adaptation du célèbre roman de Victor Hugo. « Quatrevingt-Treize se déroule pendant la terreur et les guerres de Vendée, et on y suit le parcours de quatre personnages pris dans la tourmente de la révolution : le royaliste, le révolutionnaire, l'ange qui rêve à un monde nouveau et une femme déchirée par la séparation de ses enfants. Théâtre d'actions, d'aventures, personnages très dessinés, soin de l'écriture, théâtre récit, théâtre engagé physiquement, marionnettes, rythme, tous les ingrédients chers à la compagnie Les 3T se retrouvent dans ce nouveau spectacle. La projection, déjà expérimentée dans Foulque III Nerra prend une place beaucoup plus importante, car elle accompagne le récit d'un bout à l'autre.



Un « roman graphique théâtral » par les 3T, présenté dans le « Printemps des collégiens » organisé par l'association Enjeu.

Les dessins à l'encre et à la peinture de Roberta Pracchia viennent habiller, compléter, éclairer les mots de Hugo. Loin de les illustrer, les dessins permettent au texte de nous parvenir facilement, et permettent de raconter ce que les mots ne disent pas », explique le metteur en scène dans sa note d'intention.

Privilégier la complexité des

personnages, la relation qu'ils entretiennent, lire le tragique et le grotesque et donner à voir le théâtre-récit, telle est l'ambition du Tout Terrain Théâtre.

Les comédiens Julien Cheray, Fabio Longoni, Katina Loucmidis et Christian Thévenet feront vivre ce morceau d'histoire et de littérature. À méditer avant de constater, cette

phrase du roman : « Mais si l'on ne peut pardonner, cela ne vaut pas la peine de vaincre ».

Du mardi 24 au samedi 28 avril
scène de répétition NTA au Quai d'Angers. Mardi et mercredi à 19 h 30 ; jeudi et vendredi à 20 h 30, samedi à 18 heures.

Tarif unique : 8 €.

Contact : 02 41 22 20 20.

Hugo au Théâtre des Dames

La compagnie Les 3 T présentera en janvier au Théâtre des Dames son adaptation de « Quatre-vingt-treize », le roman de Victor Hugo.

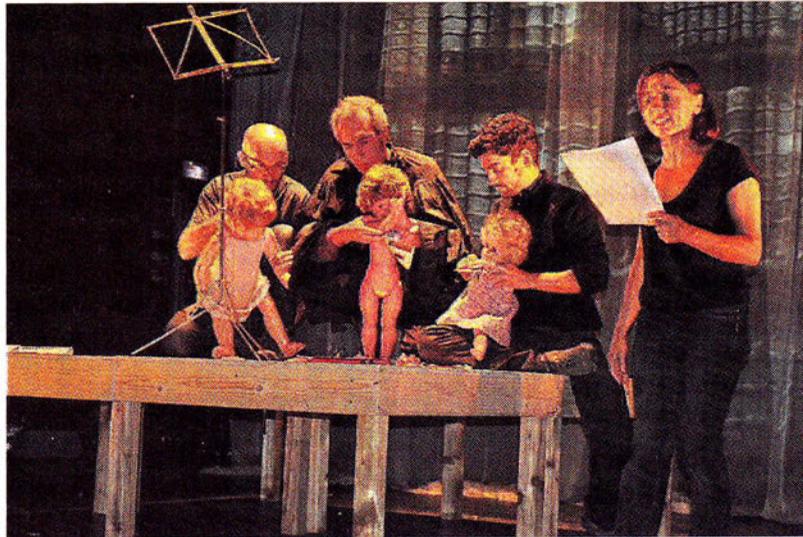
Jean-Charles STASI

redac.ponts-de-ce@courrier-ouest.com

Adapter au théâtre un pavé tel que « Quatre-vingt-treize » de Victor Hugo, voilà qui a de quoi rebuter plus d'un metteur en scène. Pas Sylvain Wallez. Avec sa compagnie Les 3 T, pour Tout Terrain Théâtre, il s'est attaqué à ce roman de 1874 qui a pour toile de fond la Terreur et les Guerres de Vendée. On y suit le parcours de quatre personnages pris dans la tourmente de l'affrontement sans merci entre les Blancs et les Bleus : Le royaliste, le révolutionnaire, l'Ange qui rêve à un monde nouveau et une femme déchirée par la séparation de ses enfants.

Un roman graphique théâtral

C'est au Théâtre des Dames, où ils ont été accueillis dans le cadre d'une résidence d'artistes, que Sylvain Wallez et les comédiens (Julien Cheray, Fabio Longoni, Katina Loucmidis et Christian Thévenot) ont répété ce spectacle dont la première est prévue le 4 novembre à Avrillé et qui sera joué par la suite à Angers, aux Herbiers en Vendée, ainsi qu'aux Ponts-de-Cé, les 12 et 13 janvier, pour trois représentations (deux pour les scolaires et une tout public).



Les trois enfants séparés de leur mère et pris dans la tourmente révolutionnaire sont représentés sur scène par des poupées.

« Après avoir travaillé sur l'Antiquité, l'An Mil, Foulque Nerra, Molière, j'avais envie de retrouver un grand auteur et de continuer à remonter le temps. Il y a dans ce roman, chef-d'œuvre méconnu de la littérature française, tous les ingrédients du théâtre que j'ai envie de faire : l'action, différents lieux, une grande fresque historique », explique Sylvain Wallez, heureux de retrouver les Ponts-de-Cé, où il est venu il y a deux ans jouer « Les Fourberies de Scapin ». Pour aider le spectateur à voyager plus facilement à travers

le temps et l'espace, le metteur en scène a choisi le recours à l'image sous forme de projection dessins, déjà expérimentée avec Foulque Nerra. « Elle prend dans ce nouveau spectacle une place beaucoup plus importante, car elle accompagne le récit d'un bout à l'autre. Les dessins à l'encre et à la peinture de Roberta Pracchia viennent habiller, compléter, éclairer les mots de Hugo. Ils permettent de raconter ce que les mots ne disent pas. On peut parler de roman graphique théâtral », explique-t-il.